
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 13 (1985)

DOI: 10.11588/fr.1985.0.52277

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Inventar des herzoglich arenbergischen Archivs in Edingen/Enghien (Belgien). Teil 1: Akten und Amtsbücher der deutschen Besitzungen, bearb. v. Peter BROMMER, Wolf-Rüdiger SCHLEIDGEN und Theresia ZIMMER, Koblenz (Selbstverlag der Landesarchivverwaltung; Auslieferung D 54 Koblenz, Karmeliterstraße 1/3) 1984, XXIV – 410 S. (Veröffentlichungen der Landesarchivverwaltung Rheinland-Pfalz, 36).

Die Vorbemerkung berichtet kurz und bündig über das Schicksal der in diesem Band verzeichneten Archivalien, die sich bis 1912 auf Schloß Schleiden in der Eifel befunden hatten, von dort nach Brüssel gelangten, von wo sie wiederum gegen Ende des Ersten Weltkrieges vor dem Zugriff der belgischen Behörden in das Antwerpener Kapuzinerkloster gerettet wurden. Am Ende landeten sie dann im Kapuzinerkloster Enghien/Edingen, wo sie 1971 durch Dr. Aders aus Münster sozusagen für die Forschung wiederentdeckt wurden. Die Archivalien betreffen die folgenden Fürstentümer, Grafschaften etc.: 1. Herzogtum Arenberg. 2. Grafschaften Virneburg und Manderscheid. 3. Grafschaft Schleiden. 4. Grafschaften Kerpen und Kasselburg. 5. Herrschaft Saffenburg. 6. Herrschaft Fleringen. 7. Vogtei Gillenfeld. 8. Herrschaft Kommern, Haus Rath. 9. Herrschaft Gelsdorf. 10. Herrschaft Winterburg. 11. Herrschaft Reichenstein. 12. Herrschaft Harzheim und Mechernich. 13. Amt Nürburg. 14. Vest Recklinghausen und Herzogtum Meppen. Die Archivalien werden in dieser Reihenfolge im einzelnen knapp verzeichnet, wobei die 14 Kapitel in jeweils unterschiedlicher Weise unterteilt sind und u. a. (soweit Material vorhanden) folgende Unterabschnitte enthalten: Archiv und Bibliothek; Beziehungen zu Kaiser und Reich; auswärtige Beziehungen; Familiensachen; Militärwesen; Regalien (Münze, Zoll etc.); Ämterverwaltung; Finanzen und Steuerwesen; Domäne (Forst, Fischerei etc.); Industrie und Handel; Justiz. Daß es sich um ein ungewöhnlich bedeutendes Archiv handelt, geht schon aus der Aufzählung der vielen Annexe des Herzogtums Arenberg hervor. Wer sich umfassend mit der Geschichte dieses Herrschaftskomplexes beschäftigen will, muß allerdings fünf weitere Archive aufsuchen; nämlich Brüssel, Düsseldorf, Koblenz, Stadtarchiv Recklinghausen, Osnabrück. Die vielen Mühen, die Frau Zimmer und ihre beiden Kollegen auf sich genommen haben, um den Historikern dieses Material erschließen zu helfen, können mit einer solch knappen Besprechung natürlich nicht in angemessener Weise gewürdigt werden. Der zweite Teil wird im übrigen von Christian Renger bearbeitet und wird die Regesten der herzoglich arenbergischen Urkunden (betr. die deutschen Besitzungen) enthalten.

Heinz THOMAS, Bonn

LÉON GILISSEN, *La reliure occidentale antérieure à 1400 d'après les manuscrits de la Bibliothèque royale Albert Ier à Bruxelles*, Turnhout (Brepols) 1983, in-8°, 179 p., 17 fig., 75 pl. (Bibliologia. Elementa ad librorum studia pertinentia, 1).

L'auteur, bien connu pour ses nombreux travaux dans le domaine de la codicologie (Prolégomènes à la codicologie), qui ont largement contribué à engager cette jeune discipline vers de »nouvelles frontières«, notamment en ce qui concerne les problèmes de la mise en page, de la réglure et de la pliure du parchemin, ne s'était encore jamais occupé de la reliure de manière systématique. Il le fait maintenant dans un volume dense et riche, fort bien documenté, que les spécialistes du livre médiéval sauront apprécier.

Le livre est formé de deux parties distinctes. Dans la première, appelée sobrement introduction (p. 7–88), l'auteur présente une histoire de la technique de la reliure depuis les temps carolingiens (une sorte de terminus post quem pour toute recherche de ce genre, pour les raisons documentaires que l'on imagine) jusqu'en 1400. L'utilité de cette »introduction« à la reliure médiévale consiste dans le fait que l'auteur réexamine attentivement les principaux

problèmes (couture sur nerfs simples, couture sur doubles nerfs, tranchefile ›à la couture‹, le cousoir, les ais, les chasses, les attelles des nerfs aux ais, reliures à nerfs fendus, attelles et supports des tranchefiles, tranchefiles et coiffes, couverture) à la lumière des résultats que les meilleurs spécialistes de la reliure médiévale (B. Van Regemorter, G. Pollard, I. Irigoïn, J. Vezin, etc.) avaient jusqu'ici mis en évidence dans un secteur de la codicologie, qui, faute d'analyses très précises et détaillées, ne pouvait se fonder sur une littérature étendue. De fait, dans cette introduction, L. Gilissen dialogue constamment avec les auteurs du récent petit volume ›La reliure médiévale. Trois conférences d'initiation‹ (E. Baras, J. Irigoïn, J. Vezin), Paris, Presses de l'École Normale Supérieure (1978).

Dans une longue deuxième partie (p. 89-169), L. Gilissen a eu l'heureuse idée de présenter une dizaine de notices descriptives de reliures de manuscrits médiévaux conservées dans la Bibliothèque Royale de Bruxelles, que l'auteur a pu ainsi étudier à son aise. L'idée est non seulement méthodologiquement heureuse, elle est nécessaire, si l'on veut vraiment faire avancer nos connaissances dans une discipline qui ne se nourrit que d'observations de cas individuels. Trop de détails nous manquent encore avant de pouvoir songer à reconstruire de manière satisfaisante une chaîne d'éléments plus ou moins complète. Les fiches ici présentées, toujours fort détaillées et maîtrisant un langage technique qui tend à s'affiner et par conséquent à se compliquer, pourront du reste servir de modèle à des investigations dans d'autres bibliothèques.

Les résultats auxquels L. Gilissen parvient au terme de sa très longue et minutieuse recherche sont trop nombreux pour pouvoir être tous signalés ici. Remarquons au moins l'intérêt que revêtent ses nombreuses observations à propos du cousoir, dont les problèmes ne devraient plus être abordés »sans que l'on tienne compte des très fréquentes ›boutonnères‹ observées sur les nerfs fendus des reliures romanes«; de l'antériorité (mise en doute) du nerf simple sur le nerf double; des différences entre le façonnage ›carolingien‹ et le façonnage ›roman‹, qui sont maintenant plus clairement définies et précisées; de la couture ›en chevrons‹ ou ›en arête de poisson‹, ou encore des coiffes tressées, dont l'époque de l'invention (XIII^e siècle) et la motivation (consolidation) ont pu être éclaircies, ou encore de la puncturation destinée à guider le relieur dans son travail de couture, que l'auteur a pu tout de même remarquer sur un cinquième des témoins étudiés. Nul doute que cet ouvrage, qui a pu confirmer la plupart des thèses énoncées dans le guide élaboré en 1978 par les chercheurs de l'École Normale Supérieure de Paris, invitera les codicologues à examiner de plus près d'autres reliures cachées dans les collections de manuscrits de nos bibliothèques et à présenter des notices descriptives aussi détaillées que possible, sur le modèle ici offert.

Un index analytique aurait été fort utile pour la consultation des maints détails qui intéressent le codicologue. Cet index aurait constitué indirectement un nouveau lexique, pour lequel il faudra encore se référer au guide de l'ENS, ›La reliure médiévale‹.

Agostino PARAVICINI BAGLIANI, Lausanne

Bernhard SCHIMMELPFENNIG, *Das Papsttum. Grundzüge seiner Geschichte von der Antike bis zur Renaissance*, Darmstadt (Wissenschaftliche Buchgesellschaft) 1984, 370 p. (Grundzüge 56).

Chacun le sait, les historiens n'ont jamais manqué d'intérêt pour la papauté. Des séries ou des manuels ne font nullement défaut, soit issus d'une initiative historique, soit d'une initiative théologique. On pourrait se demander donc, si une nouvelle histoire de la papauté s'imposait pour une autre raison que d'agrandir la collection des »Grundzüge« de la »Wissenschaftliche Buchgesellschaft«.

Il faut répondre, je crois, de façon positive. Une bonne histoire, comme celle-ci, à la fois